

Journée mondiale de la presse : le Burundi a perdu 11 places

Deutsche Welle, 03.05.2016 La journée mondiale de la liberté de la presse est célébrée en ce 3 mai. Des blogueurs burundais expriment leurs inquiétudes face à la dégradation de la liberté d'expression dans leur pays. Le 3 mai de chaque année est célébrée la Journée mondiale de la liberté de la presse. Le thème retenu cette année est : « L'information et aux libertés fondamentales - C'est votre droit »

Dans son classement annuel de la liberté de la presse, l'ONG Reporters sans frontières s'est inquiétée de la dégradation de la liberté de la presse dans toutes les régions du monde. Particulièrement au Burundi qui perd 11 places, en occupant le 156^{ème} rang. Le Burundi est plongé dans une crise politique depuis que le président Pierre Nkurunziza a brigué un troisième mandat. Et, la reprise du dialogue inter-burundais, prévue hier à Arusha en Tanzanie a été repoussée à une date ultérieure par la médiation, qui a besoin de plus de temps pour mener de nouvelles consultations. Le pouvoir de Bujumbura refuse en tous cas de s'asseoir autour de la même table avec ceux qu'ils qualifient de commanditaires du coup d'État militaire raté. Depuis, tous les médias privés jugés proches de l'opposition ont été réduits au silence. Cette détérioration de la liberté de la presse inquiète trois blogueurs burundais, du groupe Yaga qui signifie « raconter », en Kirundi, la langue parlée au Burundi. [Cliquez-ici pour écouter successivement les blogueurs burundais : Alain Amrah Horutanga, Dacia Munezero et Armel Gilbert Bukeyenzeza au micro d'Eric Topona.] Par ailleurs, le militant des droits de l'Homme Pierre-Claver Mbonimpa a reçu le prix pour "la Démocratie et des droits de l'Homme" du Parlement de la Fédération Wallonie. Le lauréat opposé au troisième mandat de Pierre Nkurunziza a été blessé par balle dans une tentative d'assassinat le 3 août 2015. Son fils a été assassiné lors des troubles politiques au Burundi. Le prix doté de 10.000 euros, lui sera rendu demain mercredi dans l'après-midi. L'an dernier, le prix qui en était sa première édition a été attribué au gynécologue congolais, Denis Mukwege. La Journée mondiale de la liberté de la presse, cette année la fête coïncide avec trois grands événements : le 250^e anniversaire de la première loi relative à la liberté d'informations au monde, dont le champ d'application englobait la Suède et la Finlande et le 25^e anniversaire de l'adoption de la Déclaration de Windhoek sur les principes de la liberté de la presse ; et la mise en application des objectifs de développement durable.